

# Une semaine d'examens déterminante pour les futurs plongeurs de l'armée belge

## BARGES

Jusqu'à ce vendredi, l'Armée Belge prend ses quartiers à la carrière de Barges. 25 militaires passent leurs examens de plongée. Une semaine cruciale qui peut leur ouvrir les portes des démineurs ou des unités spéciales.

**T**rois plongées par jour, deux examens et une autre de reconnaissance : les candidats militaires vivent une semaine cruciale dans le plan d'eau de Barges. Ils sont 25 en 2024 (contre 20 les années précédentes) à passer leurs examens de base aux aptitudes de plongée. Pourquoi le site tournaisien est tant plébiscité ? « Pour sa profondeur, avoue le lieutenant Filip Goovaerts. Ici, on peut descendre jusqu'à 40 mètres et dans des conditions bien différentes de celles rencontrées en piscine. La température et la visibilité réduite sont deux obstacles importants à franchir pour des plongeurs peu expérimentés. » La semaine en cours est intense et dé-

terminante pour ces militaires. « Dans l'eau, ils doivent connaître leur matériel presque sur le bout des doigts et savoir gérer une situation de stress, remonter en passage d'embout (deux plongeurs pour une bouteille), réaliser un sauvetage en combinaison humide, un autre en combinaison sèche et remonter en apnée de 30 à 10 mètres. Ce sont les exercices de base, ceux que l'on évalue cette semaine », détaille Frédéric Boulanger, commandant de la compagnie Zeebruges. Ceux qui réussissent deviendront plongeurs militaires qualifiés. Pour parfaire leur cursus, ils doivent aussi se frotter à la mer du Nord ou aux plongées à 60 mètres de profondeur, au large de Toulon. Certains choisi-

ront le déminage. « La formation de plongeur démineur dure un an. C'est l'une des grandes spécialités de notre pays », poursuit le commandant. Une spécialité qui vaut à l'Armée Belge d'être une référence et de former notamment des militaires ukrainiens. Sur place mardi matin, Ludivine Dedonder précise : « La polyvalence, c'est important. Mais il faut travailler sur nos points forts. Le déminage en est un. On a l'expertise qui nous permet d'être un pays référence et de prendre place dans la coalition internationale aux côtés de l'Ukraine. » Les formateurs ont profité de la visite ministérielle pour passer en revue le matériel de pointe de l'armée belge, dont le MCM 100, « qui permet à nos plongeurs de descendre jusqu'à 100 mètres de profondeur, reprend le commandant Boulanger. L'équipement pèse 35 kg. Parmi les membres de l'OTAN, nous sommes les seuls à aller aussi loin. Ce qui nous vaut d'être



Visite ministérielle à Barges, ce mardi matin.

sollicités par les Pays-Bas, l'Allemagne ou le Canada, notamment. » Les élèves du jour n'en sont pas encore à ce stade. Mais avec leur examen en poche, ils renforceront l'équipe des plongeurs de la Défense belge, forte de 235 places. « Il y a plus d'une cinquantaine de places vacantes. De manière générale, on ouvre plus de 4 000 postes dont 2 500 réservés aux militaires par an. À partir de 2025, on va monter à 2 800. La phase de recrutement est déjà passée à la vitesse supérieure depuis trois ans », confie Ludivine Dedonder. L'oc-

casion était trop belle pour ne pas faire un petit appel du pied. « Les militaires de la Région qui veulent s'orienter vers la plongée ont Zeebruges à une heure de route et la carrière de Barges à proximité de chez eux. » Ils doivent simplement être armés (au sens figuré) pour affronter sans broncher une formation longue et exigeante et faire preuve de sang-froid une fois immergés. Les bases de la semaine posées, les plongeurs peuvent ensuite se spécialiser et en faire leur métier.